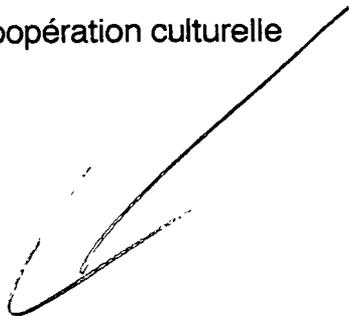


0405

ICŒE SOIE (92) 19

93/1004

Conseil de la coopération culturelle



COE233797

Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe

# **Routes de la Soie**

## **Lancement du projet anglais**

*Macclesfield*  
( 26-29 mai 1992 )

*J*  
**Rapport général**  
**par Michel Thomas, expert consultant**

Le colloque de Macclesfield, qui s'est tenu du mardi 26 au jeudi 28 mai 1992 au siège d'International Chemical Industry, pour les sessions de conférences et de discussions, s'est prolongé le vendredi 29 et le samedi 30 mai 1992 par un parcours comprenant une série de visites de sites industriels et patrimoniaux à Nottingham, Ruddington et Derby.

Il a été réalisé à l'initiative de **Mrs Moira Stevenson** et du **Musée de la soie de Macclesfield**.

Les aides matérielles et financières ont été nombreuses et comprenaient entre autres :

Pour le lieu de la conférence et les services afférents :

ICI Pharmaceuticals

Pour l'impression des programmes, la publicité et les relations publiques :

CIBA-GEIGY plc

Pour les transports :

E.J.Bostock and Sons Coaches

Dépenses d'administration et de colloque :

Macclesfield Borough Council

Peak and Plains Tourism Association

International Silk Association

European Commission for the Promotion of Silk

North West Tourist Board

Club Franco-Britannique de Macclesfield

Accueil et cadeaux :

Cheshire County Council

Macclesfield Borough Council

Manchester City Council

Friends of Macclesfield Silk Heritage

ICI Pharmaceuticals

Marks and Spencer plc

Manchester University ( Whitworth Art Gallery )

Adamley Textiles.

## PRESENTATION DE MACCLESFIELD

Le colloque lui-même était précédé le mardi 26 par une réception au Musée de la Soie de Macclesfield, ainsi que par une autre réception, donnée par le Maire de Macclesfield, Councillor Kenric-Smith.

Il faut rappeler que Macclesfield est une ville industrielle située au Nord-Ouest de l'Angleterre, à approximativement quarante kilomètres au Sud-Est de Manchester, en bordure du Parc National du Peak District..."Les premiers liens de la ville avec l'industrie de la soie remontent au XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque celle-ci était utilisée pour recouvrir des moules à boutons en bois et en corne. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le moulinage de la soie réalisé grâce à l'énergie hydrolique fut introduit à Macclesfield, pour fournir de la soie ouvrée à l'industrie locale, ainsi qu'aux tisseurs du quartier de Spitalfield à Londres...Cent-vingt usines et soixante teintureries ont été construites pendant les deux siècles suivants. Aujourd'hui, la soie est toujours tissée, teinte et imprimée dans la ville, mais à une échelle très réduite "...

..."L'idée de doter Macclesfield d'un musée de la soie remonte à 1975, mais il a fallu attendre 1979 pour que le personnel soit engagé pour des recherches sur ce sujet et que se crée l'association des "Amis du Macclesfield Silk Heritage", groupe de soutien formé de bénévoles, et qui compte maintenant cinq cents membres. Les "Amis" se sont joints au Conseil Municipal et aux administrateurs de l'Ecole du Dimanche, qui partagent tous les mêmes objectifs, pour constituer le Macclesfield Sunday School Heritage Centre Trust dans le but de fonder un musée de la soie dans le bâtiment de l'ancienne Ecole du Dimanche... En plus de la restauration du bâtiment de l'Ecole du Dimanche, de la fondation d'un musée de la soie et d'installations publiques dans ce bâtiment, le Conseil d'Administration s'est également chargé de la restauration de vingt-six métiers Jacquard à Paradise Mill, qui ouvre en tant que musée en 1984 " ( 1 ).

L'itinéraire de la soie de Macclesfield a été lui-même lancé durant cette même année,

à l'occasion de l'ouverture de Paradise Mill; les sites retenus étant choisis pour leur aptitude à refléter au mieux les aspects sociaux, industriels et technologiques de l'industrie de la soie. L'itinéraire lui-même étant conçu pour être suivi par des piétons, il débute et se termine au centre du patrimoine (Macclesfield Silk Heritage). Il comprend, outre l'Ecole du Dimanche (qui est un très beau bâtiment comportant au dernier étage un amphithéâtre parfaitement restauré pouvant servir aussi bien à des réunions industrielles, qu'à des concerts), une série de manufactures isolées (mills) et des rues entières dont l'architecture témoigne de l'activité industrielle passée. Ainsi Paradise street comporte un ensemble de maisons de 1825 parfaitement restaurées et où l'on reconnaît parfaitement, au dernier étage, de longues fenêtres étroites qui procuraient un meilleur éclairage pour les tisserands à bras qui travaillaient dans les étages supérieurs.

## PROGRAMME SCIENTIFIQUE

Le reste du programme scientifique s'est déroulé durant les journées des 27 et 28 mai autour de deux thèmes principaux :

- un premier bilan des **recherches contemporaines réalisées en Europe sur la soie et l'industrie de la soie.**
- une **mise en rapport entre le tourisme culturel et les itinéraires européens de la soie.**

Comme à l'accoutumée lors de ces rencontres, le point a été fait en conclusion sur le **développement des itinéraires déjà lancés** et sur de nouvelles propositions d'associations de partenaires extérieurs.

Après l'allocution de bienvenue de Mr Colin Jackson, Président du Macclesfield Museum Trust et le rappel des axes de collaboration entre l'UNESCO et le Conseil de l'Europe par Mr S.P.Dewan, Project Officer pour le programme des Routes de la Soie du Conseil de l'Europe, Mr Michel Thomas, expert-consultant indique quelles sont les directions princi-

pales du programme et la philosophie dans laquelle il s'inscrit . Il rappelle que les quatre précédentes rencontres ont abordé des sujets spécifiques et ont mis en évidence des types d'implantations de la soie très différents les uns des autres.

En Italie, à Côme, il s'agissait d'envisager comment une histoire très riche, s'étalant sur plusieurs siècles avait concerné de nombreuses villes, depuis l'extrême Sud jusqu'au Nord. Le Nord ayant constitué le terminal de la soie, où s'est concentrée l'industrie contemporaine.

En France, à Nîmes, les caractéristiques régionales portaient à étudier en quoi la soie pouvait constituer un moyen de relance d'une économie locale additionnant l'agriculture, l'artisanat et le tourisme, après que cette activité identitaire ait pratiquement disparu.

En Turquie, à Bursa, on se trouvait à nouveau dans une région essentiellement industrielle et touristique située depuis des siècles sur les Routes de la soie venant d'Orient.

En Espagne, à Barcelone, puis à Valence, Murcie et Grenade, c'est toute l'histoire de la soie, depuis l'influence arabe et andalouse, jusqu'aux triomphes de la soierie valencienne et de la soierie catalane, qui étaient mises en évidence.

A Macclesfield enfin, loin des routes traditionnelles de la soie, c'est la société industrielle, sa vie sociale, son architecture, qui sont mis en perspective au travers des témoignages d'une Angleterre victorienne et triomphante.

Ce colloque, le sixième donc, si l'on compte la seconde réunion de Côme en avril 1992, pouvait très largement se démarquer des précédents pour deux raisons principales :

- la première tient au fait que, de manière générale, la Grande-Bretagne a déjà fourni un effort important en ce qui concerne la mise en évidence auprès des publics adultes et scolaires de tout ce qui concerne l'archéologie industrielle. Par conséquent, les équipements visités : musées, espaces architecturaux, centres d'exposition-formation, constituent autant d'exemples de traitements muséographi-

ques réussis et très pédagogiques. Ces structures abouties, pouvant servir aux experts d'autres pays, cherchant à orienter leurs activités dans cette voie;

- la seconde est d'ordre touristique : l'intégration du musée de la soie de Macclesfield et du Macclesfield Silk Trail dans certains programmes touristiques régionaux constitue également un exemple de mise en relation originale des données concernant la soie.

### **RECHERCHES SUR LA SOIE ET L'INDUSTRIE DE LA SOIE EN EUROPE :**

Lors de la rencontre de Barcelone, ainsi qu'au cours de deux réunions de travail à Nîmes et à Paris, l'ensemble des experts responsables d'itinéraires culturels de la soie avait souhaité que la base scientifique des itinéraires soit renforcée grâce à une meilleure connaissance des travaux scientifiques effectués sur ce sujet...C'est la raison pour laquelle - et de manière préliminaire - un premier bilan scientifique a été dressé à Macclesfield.

### **LA RECHERCHE EN GRANDE-BRETAGNE**

Après un rappel sur l'histoire économique des soieries en Grande-Bretagne, insistant tout particulièrement sur l'exemple de Vanners Silk et David Evans, présenté par Stanley Chapman, et une mise en perspective des recherches sur l'histoire des motifs dans les soieries, due à Mary Schoeser, Jean Fricker présente une communication sur le développement des moulins ou fabriques (mills) de soieries en Grande-Bretagne et en particulier ceux de l'est du Comté de Cheshire. Elle indique que le recensement des moulins du West Yorkshire est effectué par la commission Royale des Monuments Historiques anglais, tandis que cet organisme collabore également avec le conseil d'Administration du Greater Manchester et l'Archeological Unit Project pour les Manufactures du Greater Manchester et enfin avec le Macclesfield Silk heritage Museum et le Comté de l'East Cheshire pour

ceux de Macclesfield et du Cheshire.

Toutes ces recherches ayant permis de donner un aperçu détaillé de l'introduction des trois fibres principales : la laine dans le Yorkshire, le coton dans le Greater Manchester et la soie dans l'East Cheshire.

L'industrie naissante de la soie anglaise fut mécanisée et installée dans des bâtiments industriels durant la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, à peu près 40 ans avant l'introduction de la filature cotonnière. En 1820, la moitié des manufactures recensées était déjà construite. Ces premiers moulins, au fonctionnement très flexible, furent ensuite transformés pour d'autres usages, ce qui explique leur état de conservation actuel.

## **LA RECHERCHE EN ITALIE**

Claudio Zannier et Roberto Tolaini présentent un état préliminaire de la recherche italienne sur la soie, au travers d'une bibliographie récente qui va de 1957 à 1992. Cette première liste est surtout centrée sur les questions d'archéologie, d'économie et de technologie industrielle. ( 2 )

## **LA RECHERCHE EN ESPAGNE**

Mme Eulalia Morral présente également une première approche de la question pour son pays, en signalant que si de nombreux freins sont intervenus pour limiter la recherche concernant la soie :

- le caractère obsolète de cette fibre par rapport aux fibres synthétiques;
- le divorce traditionnel entre les spécialistes de l'iconographie et ceux de l'histoire.

Elle souligne que cette situation évolue rapidement dans la mesure où quelques départements universitaires et des chercheurs isolés ont repris une activité réelle dans ce domaine.

Pour les recherches repérées, presque la

moitié des chercheurs appartient au domaine de l'histoire économique et en particulier à l'histoire moderne et contemporaine. C'est dire que la soie n'est pas envisagée pour elle-même, mais s'insère dans un contexte économique, commercial ou industriel.

D'un point de vue géographique, les régions les plus étudiées sont celles du Levant (Valence, Catalogne et Murcie), ainsi que plus récemment Majorque et Minorque.

D'autre part, le Moyen-Age à Valence a attiré beaucoup d'études. L'auteur souligne que de grandes lacunes existent en matière de recherche sur les technologies, aussi bien sur la période andalouse, sur Tolède et sur les fabriques royales, que sur le commerce de la soie avec l'Amérique.

Sachant que l'Université de Valence souhaite organiser en 1993 un séminaire sur la période médiévale et que les routes textiles en Espagne préoccupent de plus en plus de chercheurs, elle souhaite la formation d'un Centre européen de la soie qui pourrait rassembler la documentation encore trop éparse ( 3 ).

## **LA RECHERCHE EN GRECE :**

Maria Christina Chatzioannou indique quelles sont les recherches effectuées au Centre de Recherche Néohellénique et indique qu'un colloque, dont les Actes ont été publiés, s'est tenu à Athènes dans le cadre de l'expédition des Routes Maritimes de l'Unesco. Elle indique également que le prochain colloque sur les Routes de la soie en Europe aura lieu à Soufli en 1993 et que cela donnera l'occasion aux chercheurs grecs qui travaillent sur cette question, de se regrouper.

## **LA RECHERCHE EN FRANCE :**

Mme Françoise Clavairolle fait état d'un premier repérage concernant les travaux universitaires et les publications (articles, ouvrages ainsi que rapports de recherche) dont

beaucoup portent sur la soierie lyonnaise et les activités de la soie en Cévennes et en Ardèche.

Savoir-faire, tradition et marquage identitaire au travers de la soie, constituent des éléments-clés de cette recherche française.

## LA RECHERCHE AU PORTUGAL

José M.Lopes Cordeiro présente non pas une synthèse des recherches effectuées dans son pays, mais plutôt une étude sur les transferts de technologies qui ont caractérisé la soierie portugaise au 18<sup>e</sup> siècle ( 5 ).

L'auteur met particulièrement bien en relief le caractère récent des études qui ont insisté sur les innovations technologiques liées au textile et qui ont eu pour cadre l'Italie. "Durant une longue période, les innovations technologiques qui ont constitué le support de l'industrialisation européenne semblaient liées à un seul pays - la Grande-Bretagne - et principalement à un seul secteur industriel - l'industrie cotonnière. Toutefois, et bien qu'au début du siècle l'historien français Paul Mantoux ait porté l'attention sur ce fait qu'un autre pays européen, l'Italie et dans un autre domaine, l'industrie de la soie, méritait que l'on y regarde de plus près, ce n'est que depuis vingt ans que l'historiographie contemporaine - fondée en particulier sur les travaux de Carlo Poni, a remis la soie en perspective".

En effet, si l'on peut considérer fort justement que le 18<sup>e</sup> siècle anglais est bien caractérisé par la révolution industrielle, les technologies nées en Italie pour la production des étoffes de soie constituaient le stade le plus avancé des technologies européennes et ont tout naturellement attiré les efforts de beaucoup d'autres pays - et en particulier la Grande-Bretagne - pour tenter un transfert de technologie dans leur propre pays.

L'avance de l'Italie était due en particulier à l'utilisation d'une machinerie étonnante : le moulin circulaire servant au retordage de la soie, qui fait son apparition à Lucques au 14<sup>e</sup> siècle, mais qui était certainement connu un

siècle auparavant. Invention qui a assuré la prédominance de Lucques et a permis à cette ville de suppléer les importations de Damas et Bursa.

Comme toutes les innovations technologiques de cet ordre, il va de soi que la protection mise en place pour éviter sa diffusion en Europe était très grande; allant jusqu'à adopter des condamnations comme la peine de mort pour ceux qui seraient responsables de sa divulgation. Mais cela n'empêche pas sa diffusion au 14<sup>e</sup> siècle vers d'autres villes italiennes : Florence, Bologne et Venise et même plus loin, en Avignon par exemple. Cette diffusion s'accompagnant d'innovations importantes, telle la traction par "wind-frame".

La publication des dessins de Vittorio Zonca ou de ceux de l'Encyclopédie ont en particulier permis cette diffusion. Mais ce furent également des voyageurs, tel l'anglais John Lombe, qui ramène à Derby les plans de ces métiers, ou encore les échanges entre Turin en Italie et Chacim au nord-est du Portugal, qui ont constitué les premiers actes d'importation de cette technologie dans la Péninsule Ibérique.

Le cas du Portugal est particulièrement démonstratif de cette forme d'espionnage industriel. D.Rodrigo de Sousa Coutinho fait en effet adopter par les plus hautes autorités portugaises l'introduction de ces nouvelles technologies et invite le premier commerçant piémontais, Giuseppe Maurier Arnaud à venir s'installer au Portugal en passant par Lyon.

## TOURISME CULTUREL ET ITINERAIRES EUROPEENS DE LA SOIE

La seconde matinée a été consacrée à une confrontation de différents points de vue concernant le tourisme culturel en Europe et l'importance du thème de la soie dans ce contexte. Point de vue d'un chercheur en économie du tourisme (Greg Richards, Directeur du Centre des Etudes sur les loisirs et le tourisme du Polytechnic of North London ). Point de vue d'un Tour-Operator (Colin Doyle, Directeur et General Manager du Rainbow Euro-

pean Travel house ). Point de vue d'un organisme régional gérant une route culturelle (Riddell Graham, Directeur du Conseil du Tourisme des Scottish Borders et animateur des Woolen Trails). Point de vue enfin d'un l'ethnologue (Marc-Henri Piault, Président des Chemins de la soie dans les Cévennes françaises ).

Le Professeur Greg Richards a entrepris, sur la base de plusieurs contrats avec la D.G.XXIII de Bruxelles, un certain nombre d'études concernant le tourisme culturel. Après avoir insisté sur la difficulté rencontrée dans la définition précise du tourisme culturel et même, bien sûr, au départ, dans celle de la culture, il présente par contre quelques moyens indirects d'en mesurer l'impact. Il est clair pour lui que l'on enregistre une croissance réelle des motivations culturelles au cours des voyages, motivations qui sont en relation avec certains types de manifestations culturelles : expositions, festivals, spectacles vivants... A tel point que pour arriver à suivre l'évolution statistique des touristes intéressés et à en mesurer les potentialités économiques, la Commission de Bruxelles a adopté un critère à la fois large et peu précis : "All movements of persons to specific cultural attractions, including heritage sites, artistic and cultural manifestations and performances outside their normal place of residence".

L'intervention de M. Colin Doyle cherchait à montrer combien la vision d'un Tour-Operator doit être pragmatique en ce qui concerne le tourisme culturel. Dans les différentes catégories de clientèles, il est certain que chaque professionnel du tourisme a tendance à privilégier les clientèles qui désirent qu'on leur présente une vision légèrement "décalée" des lieux visités, mais sans avoir au préalable une connaissance précise du sujet ou du thème abordé. D'où la mise sur le marché de packages complets et finalement assez proches les uns des autres. Par contre les demandes plus pointues ou émanant de spécialistes doivent être pratiquement réalisées à la carte, car il s'agit de la clientèle la plus exigeante.

Le produit "voyage + événement" est le

plus simple à monter, mais ne présente qu'une marge réduite. Le "produit-package" nécessitant un plus fort investissement en temps et en argent au départ, mais procurant un bon retour sur investissement et étant susceptible d'entraîner un minimum de déception de la part de la clientèle. Le produit "de ciblage fin" étant bien sûr le plus coûteux en investissement. Il s'adresse à la clientèle la plus exigeante, mais peut représenter pour un Tour-Operator très ciblé une forte marge bénéficiaire.

Riddell Graham est Directeur du Conseil du Tourisme des Scottish Borders. Il s'agit d'une région située sur les marges de l'Ecosse et de l'Angleterre et caractérisée par des paysages de collines verdoyantes et de petits villages ainsi que de villes moyennes insérées dans une économie fermière... C'est aussi la région reliée d'un point de vue littéraire aux romans de Sir Walter Scott. Région traversée et partagée par le fleuve Tweed, fleuve qui, avec ses affluents a fourni l'énergie hydrolique indispensable pour les moulins (manufactures) de l'industrie de la laine. Compte-tenu que - comme dans beaucoup d'autres régions d'Europe - le trajet des touristes est fortement canalisé par des axes prioritaires et plutôt focalisé sur certaines villes emblématiques, il convenait de trouver un thème pour redéployer la fréquentation touristique vers l'idée d'un itinéraire industriel de la laine.

D'un point de vue historique, les moines qui se sont établis à Kelso, Melrose, Dryburgh et Jedburgh possédaient des troupeaux de moutons très importants et exportaient la laine vers le continent. Ils apportèrent également avec eux les techniques de tissage qui caractérisaient les abbayes-mères du nord de la France et des Flandres. C'est à partir de cette activité monastique qu'un tissage artisanal s'est installé et qu'il a donné naissance, à partir des années 1600 à une industrie plus intégrée, suivant le principe des guildes, puis passant au principe des manufactures, engendrant elles-mêmes des corporations : "Textile weaving trade" (pour le tissage) et "Knitwear trade" (pour les tricots).

L'industrie a forcément connu - comme pour le reste de l'Europe - la concurrence

d'autres pays. De plus l'élevage des moutons a fortement décliné eu égard aux importations de laine en provenance d'Australie et de Nouvelle Zélande. Cette baisse d'activité a toutefois connu des zones de résistance (niches économiques) grâce à la production de tricots de qualité et de tartans pour lesquels un gros effort de marketing a été entrepris. Mais durant toutes ces années de redéploiement économique, peu d'efforts avaient été consentis pour promouvoir et exploiter le potentiel touristique de l'industrie et sa liaison avec l'économie locale.

C'est dans ce contexte qu'a été lancée une brochure sur les "Woolen Trail" en 1982, voici donc déjà dix ans.

Cette brochure a eu elle-même un effet catalyseur pour le démarrage ou le redémarrage d'un grand nombre de sites d'intérêt touristique qui, de ce fait même, ont connu une relance réussie. Un nouveau "Borders Wool Centre" s'est ouvert en 1986 afin de montrer aux visiteurs les différentes opérations qui vont de l'amélioration des races de moutons jusqu'au produit fini.

Depuis cette date, différentes mesures ont été adoptées pour signaler le parcours: pancartes avec un logo commun, approche de petites manufactures de tricot afin de les intégrer au parcours, préparation d'un centre sur le textile, afin de mettre en perspective l'ensemble de l'itinéraire.

Il est certain que le fait de pouvoir commander un tartan parmi 1100 patterns différents et de pouvoir se le faire livrer en fin de journée constitue également un des éléments de promotion de l'itinéraire tout à fait valorisant.

C'est également une expérience pratique que Marc-Henri Piault souhaitait évoquer: celle de la Route de la Soie dans les Cévennes. Expérience d'autant plus importante que, par son étendue, sa diversité et l'addition de partenaires multiples, allant du paysan à l'entreprise de recherche agronomique, en passant par les musées et le Parc des Cévennes, elle constitue en effet

un modèle pour tous les autres itinéraires en devenir.

On sait que cet itinéraire s'est entièrement fondé sur un parcours identitaire dont le marqueur principal est celui de la soie. Marc-Henri Piault insiste on le sait à la fois sur une question de méthodologie, mais aussi sur une question de "déontologie" touristique et humaine; la nécessité du dialogue et du respect mutuels: "Définies comme voies de l'échange et du dialogue, les Itinéraires culturels, s'ils partent véritablement d'une proposition locale, si les investissements intellectuels, techniques et financiers sont reconnus et assurés dans leur finalité globale par la société civile, même si la charge économique en est partagée, doivent permettre de saisir une société à l'oeuvre à travers les raisons de ce qu'elle produit".

## **LES ITINERAIRES EUROPEENS DE LA SOIE**

L'après-midi du jeudi 28 mai, outre la présentation des conclusions générales était consacré à un rappel de l'évolutions des différents itinéraires de la soie dans les principaux pays d'Europe.

Une présentation a été particulièrement appréciée, puisqu'elle permettait d'apporter des éléments nouveaux sur l'extension de la soierie en Europe. Il s'agit de celle de Mr Oscar Almgren, concernant la manufacture de soierie-musée K.A.Almgren de Stockholm.

Cette manufacture, fondée en 1833 tire bien ses origines des voyages entrepris par Knut August Almgren à Lyon, en France puis en Italie, pays d'où il importe la mécanique Jacquard et d'autres innovations technologiques de son époque, pour lancer une manufacture qui, à l'heure actuelle a su marier la fabrication des textiles de qualité avec l'implication touristique de l'archéologie industrielle.

En ce qui concerne la Grèce, Maria Christina Chatzioannou indique qu'en 1993, une réunion aura lieu à Soufli en Thrace, près de la frontière turque. La ville de Soufli constitue l'exemple frappant d'une situation comparable à

celle des Cévennes françaises. Il s'agit en effet pour cette ville de procéder à la réhabilitation de bâtiments agricoles et industriels, à l'intérieur d'une structure urbanistique entièrement bâtie autour de cette mono-activité passée. De plus, la ville est elle-même située dans une région qui constitue un pôle touristique à redécouvrir, puisque, en Grèce les flux majoritaires du tourisme sont essentiellement côtiers et concernent plutôt le sud du pays. Dans cette optique de diversification des intérêts touristiques, les complémentarités : nature - culture artistique - culture scientifique et technique peuvent jouer à plein.

### **VISITES DES ROUTES DE LA SOIE**

En dehors de ce programme de conférences et de discussions, un certain nombre de visites de musées, manufactures, sites d'archéologie industrielle ont été organisées, de manière à rendre concrètes les actions entreprises dans la région pour mettre en évidence l'histoire de la soierie et du textile et en particulier l'importance de l'industrie dentellière à Nottingham (voir programme en annexe).

#### **mercredi 27 mai :**

- visite de Tatton Park ( visite informelle du manoir, centrée sur l'examen des textiles de soie dans l'ameublement et les tableaux avec Lesley Edwards et Mary Schoeser, conférence de Lesley Edwards "Dressing Miss Egerton : a Georgian Lady" (habiller Miss Egerton : une Dame de l'époque du Roi Georges III).

#### **jeudi 28 mai :**

- visite de l'usine d'impression sur soie Park Adam Silk Printing Work à Langley;  
- visite du Lace Hall à Nottingham;  
- visite du musée du costume et des textiles à Nottingham;  
- visite du musée de Ruddington Framework

knitters ( tricotage sur cadre selon la technique inventée à Ruddington);

- aperçu de la manufacture de John et Thomas Lomb à Derby.

### **EN GUISE DE CONCLUSIONS**

Après un colloque de lancement aussi riche, et surtout rendu aussi concret grâce à la visite d'installations exemplaires, il paraissait important d'indiquer comment celui-ci venait s'inscrire tout naturellement dans les axes d'une politique nouvelle concernant les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe.

De plus, en raison de son équilibre entre recherche et application, cette réunion soulève un certain nombre de grandes questions qui tiennent aussi bien aux activités qui incombent aux partenaires de ce projet, à la nature des liens qu'ils doivent conserver avec le Conseil de l'Europe, qu'aux types de priorités prospectives auxquels un projet de cette ambition et de cette nature fait obligatoirement référence

Sans revenir sur les étapes concrètes qui ont conduit les experts de la soie à participer tour à tour à des lancements en Italie, en France, en Turquie, en Espagne et en Grande-Bretagne, il est bon d'insister à nouveau sur le fait que trois démarches ont cohabité et cohabitent toujours dans ces travaux :

- la démarche scientifique qui permet d'enrichir progressivement un corpus de sujets de recherche, de types d'approches, de données bibliographiques, qui font que les Itinéraires du Conseil de l'Europe s'appuient sur une base de connaissance actuelle, actualisée en permanence et donc fondée scientifiquement;

- la démarche sociale qui permet d'impliquer de plus en plus de décideurs locaux, régionaux et nationaux qui attendent que le Conseil mette à leur disposition un réseau de communication réellement européen où des projets communs : restauration, réhabilitation, valorisation, échanges et coopération culturels,

puissent se mettre en place dans un rapport de dépendance-indépendance tout-à-fait unique;

- la démarche de communication, qui permet à chaque lancement de s'appuyer sur la presse et les médias de manière générale, mais aussi sur des relais plus spécialisés, afin d'atteindre différentes catégories de publics qui, à des titres divers - peuvent être concernés par la soie.

Cette démarche pragmatique de mise en oeuvre concomitante d'approches qui correspondent à ces différentes missions, et de solutions qui correspondent à ces différentes attentes, doit cependant maintenant s'appuyer sur les analyses plus systématiques que le Secrétariat des Itinéraires Culturels a entreprises en ce qui concerne la philosophie qui sous-tend son projet d'Itinéraires Culturels et les limites de son rôle par rapport à celui des partenaires engagés et enfin le choix des champs d'application de son action.

Même si les grandes lignes de la philosophie des itinéraires ont été souvent réaffirmées au cours de ces dernières années : valorisation des identités régionales au sein d'une identité européenne, sauvegarde du patrimoine et amélioration du cadre de vie des européens, affirmation de nouvelles possibilités d'épanouissement dans le cadre d'un tourisme différent; il est certain que, durant ces années récentes, l'acuité et l'urgence d'un tel projet n'a fait que se réaffirmer.

A relire les textes d'Edouardo Lourenço (6), on ne peut que s'en persuader : " Notre culture européenne présente est bien moins mémoire de ce défi grec qui fonda notre civilisation, qu'une espèce d'oubli actif de cet héritage. La vie européenne, en dépit des milliers de pages que nous consacrons encore à "notre passé", est devenue indifférente, non seulement à l'Histoire qui a fait de nous ce que nous sommes, mais aussi aux concepts ou idéaux conducteurs : vérité, valeurs et même liberté, qui, durant des siècles, ont constitué la référence impérieuse de la pensée, de l'éthique, de l'art

et de l'action européens...Le succès du marché culturel européen, mesuré à l'aune du succès dans les domaines économiques et politiques, ne suffit pas à faire de la "marchandise" culturelle une réalité européenne. S'il n'y a pas d'Europe comme culture et tant qu'il n'y en aura pas, tous les autres succès européens reposeront sur le sable..."

Et encore : " C'est à dire, si dans la conjoncture européenne actuelle la construction proprement politique et, surtout, économique connaît un début de réalisation, dans le domaine culturel une notion telle que celle de "conscience européenne" ne représente une réalité plus ou moins vécue que pour une minorité. L'observation n'est pas simplement d'ordre sociologique ou culturel. Il est vraisemblable que, d'ici peu, l'Europe deviendra un marché florissant et à la fois l'espace doré par excellence d'une société hyperconsommatrice, un lieu de divertissement sans égal sur la planète. Cette perspective n'est pas seulement plausible, mais, en quelque sorte fatale. Néanmoins si cet espace n'est pas celui d'une culture encore digne d'être désignée, vécue et développée comme culture européenne, cela signifierait que l'Europe serait une enveloppe vide, une réalité sans âme ni mémoire. Une Europe privée de ses liens avec les valeurs spirituelles qu'elle a créées, indifférente à son héritage et à sa richesse culturelle ne serait plus qu'un Disneyland pour notre pseudo-enfance d'européens..."

Et enfin : " Mythification de la culture ? Tout juste simple rappel que l'Europe a toujours été non seulement une culture parmi d'autres, mais aussi une exigence du sens qui englobe la critique de la culture elle-même. Privée de cette exigence, toute sa "richesse" culturelle concerne uniquement notre mémoire-musée. La Nouvelle Europe ne serait-elle qu'un musée destiné au tourisme universel ? Jusqu'à maintenant, l'Europe de la culture a été cet espace d'éblouissement élargi, de la communication de trésors entre les pays, et cet échange compte beaucoup pour le renforcement de la conscience de nos racines communes. Mais l'Europe comme culture est d'avantage que cette fluidité dans les échanges culturels relatifs au passé et au présent, quel-

que chose qui n'a rien à voir avec le spectacle télévisuel des "jeux interfrontières". Malheureusement, c'est dans cette perspective que l'Europe culturelle - espace élargi de jouissance extérieure de biens culturels - a tendance à se dessiner. En soi la création d'un tel espace non seulement est inévitable, mais elle peut aussi devenir un élément décisif dans la formation et le renforcement de quelque-chose d'assimilable à une "identité européenne". En principe, il y a lieu de nous réjouir si, par un simple changement d'antenne, nous pouvons recevoir à domicile, tombés du ciel, Shakespeare et Molière... Mais il y a la manière de présenter ou de traiter ces "biens culturels" majeurs ou mineurs, et c'est dans ce traitement que se jouera la figure de l'Europe, son destin comme culture."

Ces citations, volontairement un peu longues, visent à remettre en perspective l'interrogation des spécialistes du tourisme sur la nature et l'intérêt économique du tourisme culturel.

En effet, même si l'ouverture des frontières économiques et celle des frontières culturelles offrent des perspectives de changement dans la nature de "l'offre touristique" et dans le champ abordé par les Tours-Operators, toute construction économique ne peut viser, sans aveuglement, uniquement le profit à court terme. Il ne s'agit pas seulement de répondre à une certaine forme de snobisme de collectionneur visant à "bronzer intelligent" en dévorant les grands peintres, les festivals ou les grands monuments du passé. Une mode qui a remplacé celle de la plus longue distance parcourue vers les pays "exotiques", qui a elle-même du disparaître en partie devant "l'insécurité" des pays du tiers-monde. Il s'agit au contraire de tourner la page du tourisme de consommation passive où la culture du pays d'accueil n'est valorisée qu'en raison de son attrait "exotique" ou du classement des monuments en tête du hit-parade de la démesure. La démassification du tourisme, comme celle qui caractérise d'autres domaines de consommation, passe par une analyse préalable de la nature et de la signification des rencontres entre "visiteurs" et "visités".

Dans les années qui viennent le fameux "retour sur investissement" ne peut plus être seulement pensé en termes de profits financiers, mais on devrait dire d'abord en termes de profits culturels. L'Europe est entrée dans une phase d'expression des nationalismes. Faire acte de tourisme, c'est se confronter naturellement au nationalisme, sans en retenir uniquement les aspects en effet "folkloriques". La reconnaissance de l'autre est un préalable à la reconnaissance mutuelle des différences et le voyage touristique est un des moyens de réaliser concrètement ce partage.

Le Conseil de l'Europe est une des rares institutions européennes qui peut aider par des programmes de coopération culturelle à sortir l'Europe, toute l'Europe, de l'enfermement pervers dans un combat absurde : l'unité contre la diversité. Autrement dit, au moment où des guerres nationalistes ont lieu à l'intérieur même de l'espace européen, le rôle du Conseil de l'Europe ne peut être de valoriser le tourisme culturel dans sa dimension de "produit économique". Tout au contraire, son rôle se situe en amont, du côté de la morale.

C'est en partie la raison pour laquelle les années présentes sont consacrées à "mettre à plat" ces ambiguïtés qui auraient pu faire perdre de vue l'objectif essentiel du programme : la rencontre des cultures.

Parmi les mesures retenues pour enrainer le programme des Itinéraires Culturels en valorisant et en rationalisant l'expérience acquise, figurent d'abord des mesures de mise en mémoire.

La mise en place d'un Centre de Ressources comprenant des éléments aussi bien écrits que photographiques ou audiovisuels, la collecte de toute l'information existante sur les lancements effectués depuis cinq ans, la mise en place de fichiers des experts et des partenaires culturels des Itinéraires, sont des préalables absolument indispensables à toute opération ultérieure de communication et d'information.

Ces mesures doivent de plus s'accompagner de l'établissement d'un dialogue avec d'autres centres de documentation plus spé-

cialisés, soit en fonction du sujet (centres de documentation textile, centre de documentation sur l'Histoire de l'art...), soit en fonction du domaine d'application (centres de documentation sur l'éducation, sur l'environnement, sur le patrimoine...), soit en fonction du public visé (centres de documentation sur la jeunesse, le tourisme d'affaire, le tourisme culturel...).

En ce sens, les itinéraires de la soie doivent maintenant choisir quels sont les éléments de base qui peuvent s'intégrer à la documentation du Centre de Ressources des Itinéraires, ceux qui sont naturellement destinés à des centres plus spécialisés voire, si cela s'avère nécessaire, choisir de créer un centre européen des itinéraires de la soie.

Les données détaillées qui ont été récoltées et continuent de l'être à la suite de l'envoi d'un questionnaire à tous les experts responsables d'itinéraires de la soie en Europe, les documentations écrites, photographiques, audiovisuelles existantes et qui sont en voie d'être réunies, la bibliographie des sujets de recherche commencée cette année constituent les éléments de base d'un **RESEAU SCIENTIFIQUE**.

Outre le modèle que constituent les Routes de la Soie d'un point de vue méthodologique, elles doivent aussi faire l'objet d'une réflexion en matière d'insertion dans les politiques mises en oeuvre par les pays, les régions, les départements et les villes participants au programme.

Une telle démarche de "mémorisation" peut tout naturellement aboutir à la mise en oeuvre d'actions patrimoniales. Le recensement des bâtiments dont l'architecture industrielle ou agricole est significative de certaines époques clés de l'économie européenne de la soie, la comparaison de ces architectures, la détermination de leurs liens et des influences réciproques qui les lient, doit d'autre part déboucher sur une action à l'échelle européenne et sur la constitution d'un **RESEAU PATRIMONIAL** actif qui choisisse quels sont les édifices prioritaires dont la réhabilitation permettrait de disposer de points d'ancrage actifs des itinéraires de la soie.

La Direction de la Culture du Conseil de

l'Europe a également choisi d'amplifier sa politique de communication en ce qui concerne les Itinéraires.

Une Lettre d'information trimestrielle, des suppléments insérés à l'intérieur des publications du Conseil (Forum, Naturopa...), des livres et guides, font partie de ce programme.

En ce qui concerne les Routes de la Soie, une Lettre intitulée RouteSoie est déjà parue. Elle doit être publiée trimestriellement et implique l'intervention de tous les experts de la soie. Son tirage à 400 exemplaires permet déjà d'atteindre dans un premier stade tous les spécialistes européens de la soie, ainsi qu'un certain nombre de décideurs qui ont collaboré à ces projets. Elle donne également la possibilité de dialoguer avec certains journalistes spécialisés. Elle correspond enfin à un lieu où doivent s'exprimer les réseaux qui se constituent au sein des itinéraires et à un moyen de communiquer avec d'autres réseaux plus vastes où son thème s'intègre normalement, le réseau Européen du Textile, par exemple.

Elle peut aussi constituer un exemple de circulation de l'information pour d'autres itinéraires qui eux-mêmes sont à la recherche d'un dialogue transversal. Dialogue dont l'établissement par le biais d'expositions, de créations dans les domaines des arts vivants sera également l'un des soucis de l'institution dans les années à venir.

## BIBLIOGRAPHIE

(1) STEVENSON (Maira) et COLLINS (Louanne N.). Le programme de recherche du Musée de la Soie de Macclesfield, Grande-Bretagne 1979-1990. Les filières de la soie Lyonnaise. Le Monde alpin et rhodanien 2. 3eme trimestre 1991. Pp 135 à 142.

(2) ZANIER (Claudio). Provisional bibliographical reference.

(3) MORRAL I ROMEU (Eulalia). Recherche sur la soie et sur l'industrie de la soie en Espagne. Rapport préliminaire.

(4) CLAVAIROLLE (Françoise). La recherche sur la fabrication de la soie et les soieries (France).

(5) LOPES CORDEIRO (José M.). A technology transfer in Portugal's late 18th century. The Royal Silktwisting mill of Chacim ( Macedo de Cavaleiros).

(6) LOURENCO (Eduardo ). L'Europe introuvable. Jalons pour une mythologie européenne. Métailier. Paris. 1991.

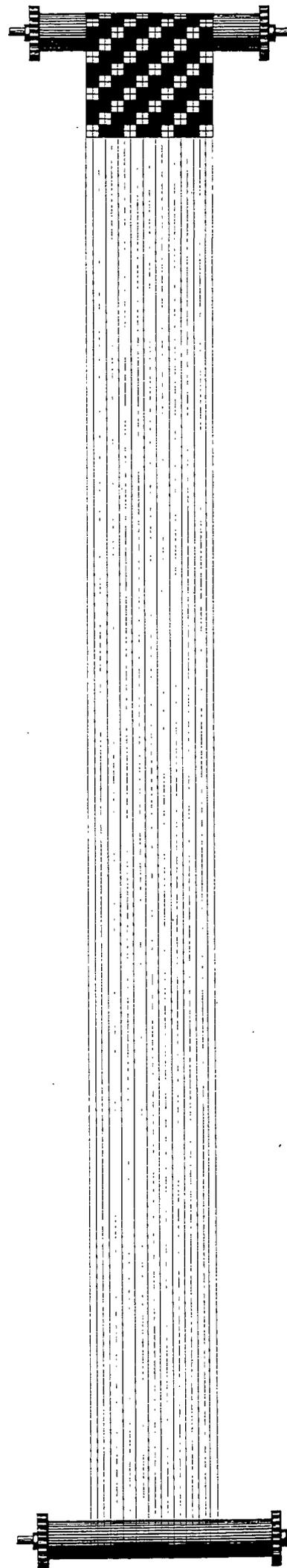
## ANNEXES

Conseil de l'Europe  
Les Itinéraires Culturels Européens: Routes de la Soie  
Cinquième Colloque Européen 26-29 Mai 1992  
Macclesfield, Angleterre

## PROGRAMME

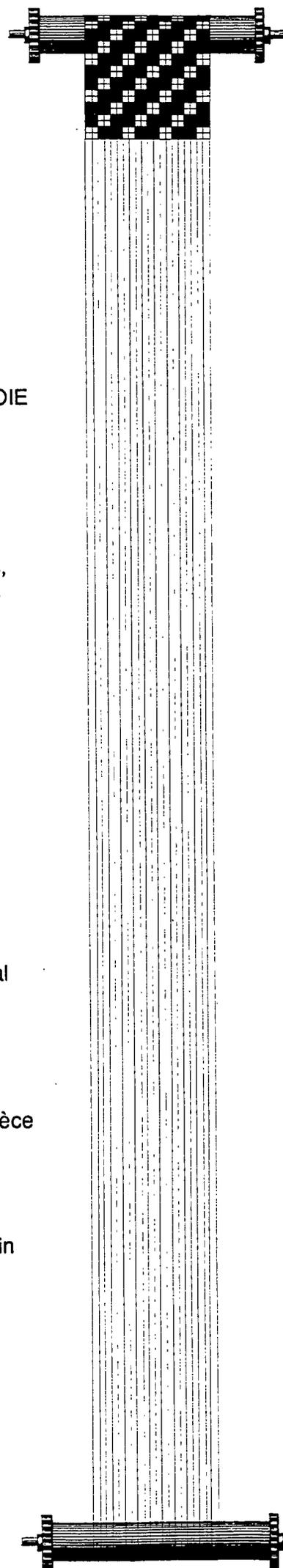
### PREMIER JOUR: MARDI 26 MAI 1992

- 14.00-15.30      Accueil et inscription des délégués au Stanneylands  
Hotel á Wilmslow.
- 15.30            Départ de l'autocar pour Macclesfield
- 16.00            Thé au Heritage Centre  
Accueil par:  
le Président du Macclesfield Museums Trust:  
Colin Jackson  
le Président de Friends of Macclesfield Silk Heritage:  
Dr John Clandillon
- 16.45            Visite du Musée de la Soie au Heritage Centre
- 17.45            Visite de Paradise Mill
- 19.30            Retour au Heritage Centre via Paradise Street
- 20.10            Départ à pied pour l'Hôtel de Ville (Town Hall) de  
Macclesfield pour une réception offerte par le Conseil  
municipal de la Ville de Macclesfield
- 20.15            Cocktail de bienvenue dans la Salle du Conseil de  
l'Hôtel de Ville de Macclesfield et visite de l'exposition  
des sponsors
- 20.30            Réception par Monsieur le Maire de Macclesfield,  
Councillor Kenric Smith. Allocution de réponse par  
Michel Thomas, Conseil de l'Europe
- 20.45            Buffet
- 22.00            Retour à l'Hôtel



**DEUXIEME JOUR: MERCREDI 27 MAI 1992**

- 09.00           Départ de l'autocar du Stanneylands Hotel, Wilmslow
- 09.30           Allocution de bienvenue par Colin Jackson le Président  
du Macclesfield Museum Trust  
Introduction aux Routes de la Soie du Conseil de  
l'Europe – Michel Thomas
- 09.45           Le Projet Routes de la Soie de l'UNESCO-  
S P Dewan: Projet Officer de l'UNESCO
- RECHERCHE SUR LA SOIE ET L'INDUSTRIE DE LA SOIE  
EN EUROPE**  
Président de la séance du matin:  
Anthony Gaddum, Vice-Président de l'Association  
Internationale de la Soie
- 10.00           **LA RECHERCHE EN GRANDE-BRETAGNE**  
Stanley Chapman:    l'histoire économique des soieries,  
se référant tout particulièrement à  
Vanners Silks et David Evans  
Mary Schoeser:       Recherche sur l'histoire du motif  
dans les textiles de soie  
Jean Fricker:         le développement de soieries en  
Grande-Bretagne et en particulier  
dans l'Est du Comté du Cheshire.
- 11.15           Pause café
- 11.45           **LA RECHERCHE EN ITALIE:**  
Claudio Zanier    }    Recherche actuelle sur la soie  
Roberto Tolaini }    et l'industrie de la soie
- 13.00           **DEJEUNER**
- 14.30           Président de la séance d'après-midi:  
Ronald Currie: Secrétaire Général  
de l'Association Internationale de  
la Soie  
Eulalia Morral:     Recherche sur la soie et l'indus  
trie de la soie en Espagne  
Maria Cristina Chatzioannou:  
Etat des études sur la soie en Grèce  
Françoise Clavairolle:  
Recherche en France sur la soie  
et l'industrie de la soie  
José M Lopes Cordeiro:  
Un transfert de technologie à la fin  
du 18ème siècle au Portugal  
– Les retoderies de soie royales  
de Chacim
- 16.15           Résumé de la situation de l'industrie moderne par:  
Ronald Currie, Secrétaire général de l'Association  
Internationale de la Soie et discussion
- 16.55           Discussion et interventions des délégués
- 17.15           Retour à l'hôtel



DEUXIEME JOUR: MERCREDI 27 MAI 1992

PROGRAMME DE LA SOIREE

- v 18.30 Départ de l'autocar du Stanneylands Hotel, Wilmslow,  
pour Tatton Park
- v 19.00 Arrivée au Manoir de Tatton Park
- Arrêt de l'autocar à l'entrée du manoir
- Accueil à la porte Family Entrance par:  
le Président du Conseil de Comté du Cheshire,  
Councillor Patrick Tyrrell  
le Directeur de Tatton Park: Michael Beaufoy
- Visite informelle du Manoir, en remarquant les textiles  
de soie dans les tissus d'ameublement et les tableaux:  
avec Lesley Edwards et Mary Schoeser
- 19.45 Cocktail et buffet dans la salle Egerton Suite
- 21.00 Dans le Hall d'entrée  
Discours de bienvenue par:  
le Président, Councillor Patrick Tyrrell  
le Directeur du Tourisme et du Marketing, Alex Holmes
- 21.10 **"Dressing Miss Egerton: A Georgian Lady"**  
(habiller Miss Egerton: une Dame de l'époque du Roi  
Georges III) présentation de Lesley Edwards
- Réponse de Michel Thomas, Conseil de l'Europe
- 22.30 Retour au Stanneylands Hotel, Wilmslow

**TROISIEME JOUR: JEUDI 28 MAI 1992**

- 09.00           Départ l'autocar du Stanneylands Hotel, Wilmslow
- 09.30           Accueil:       John Buttery: Président de l'Association  
                  du Tourisme des Pics et Plaines  
                  du Cheshire  
                  Keith Davies Directeur adjoint  
                  du Tourist Board (Conseil du tourisme)  
                  de la région du Nord-Ouest

**TOURISME CULTUREL ET ITINERAIRES EUROPEENS  
DE LA SOIE**

Président de séance: Dr Patrick Greene:  
Président du Bureau des Visiteurs et Conférences de  
l'agglomération de Manchester.

- 10.00           **Tourisme culturel: son évolution en Europe**  
Greg Richards: Directeur du Centre des études sur les  
loisirs et le tourisme du Polytechnic of North London
- 10.45           **Visites d'intérêt spécifique:**  
La perspective d'un Tour Operator  
Colin Doyle: Director & General Manager,  
Rainbow European Travelhouse
- 11.05           Pause café
- 11.30           **Etude des chemins à thèmes en Ecosse, en particulier  
le Chemin de la Laine dans la région frontalière**  
(The Borders)  
Riddell Graham, Directeur du Conseil de Tourisme des  
"Scottish Borders"
- 12.00           **La Route de la Soie dans les Cévennes: un modèle  
d'itinéraire de la soie**  
Marc-Henri Piault, Président, les Chemins de la Soie,  
Cévennes, France
- 12.30           Discussion
- 13.00           DEJEUNER
- DEVELOPPEMENT DES ITINERAIRES ET  
NOUVEAUX MUSEES DE LA SOIE**  
Président de séance: Michel Thomas, Conseil de l'Europe
- 14.15           Italie:        Claudio Zanier  
                  Espagne: Eulalia Morrall i Romeu  
                  Grèce:       Maria-Cristina Chatzioannou
- Suède:       Oscar Almgren  
                  Grande-Bretagne: Richard Humphries
- Récapitulation: Michel Thomas
- 16.00           Thé  
Retour en autocar au Stanneylands Hotel, Wilmslow

TROISIEME JOUR: JEUDI 28 MAI 1992

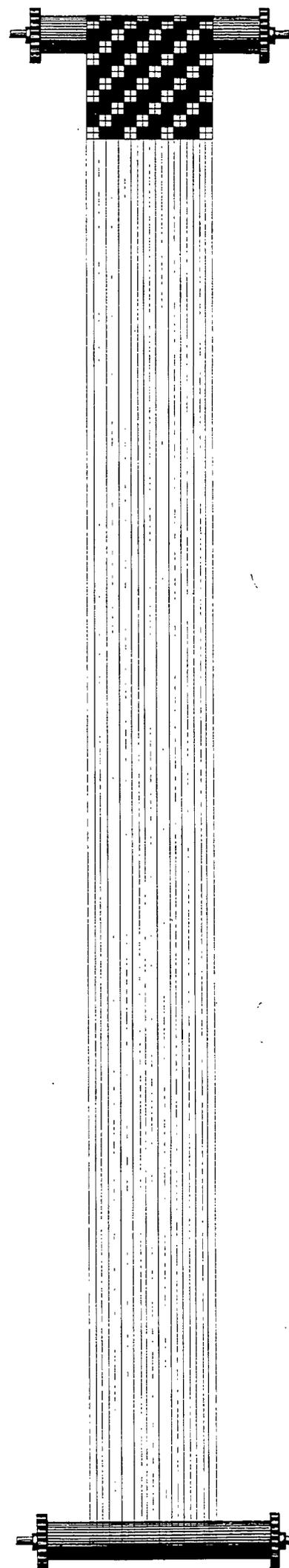
PROGRAMME DE LA SOIREE

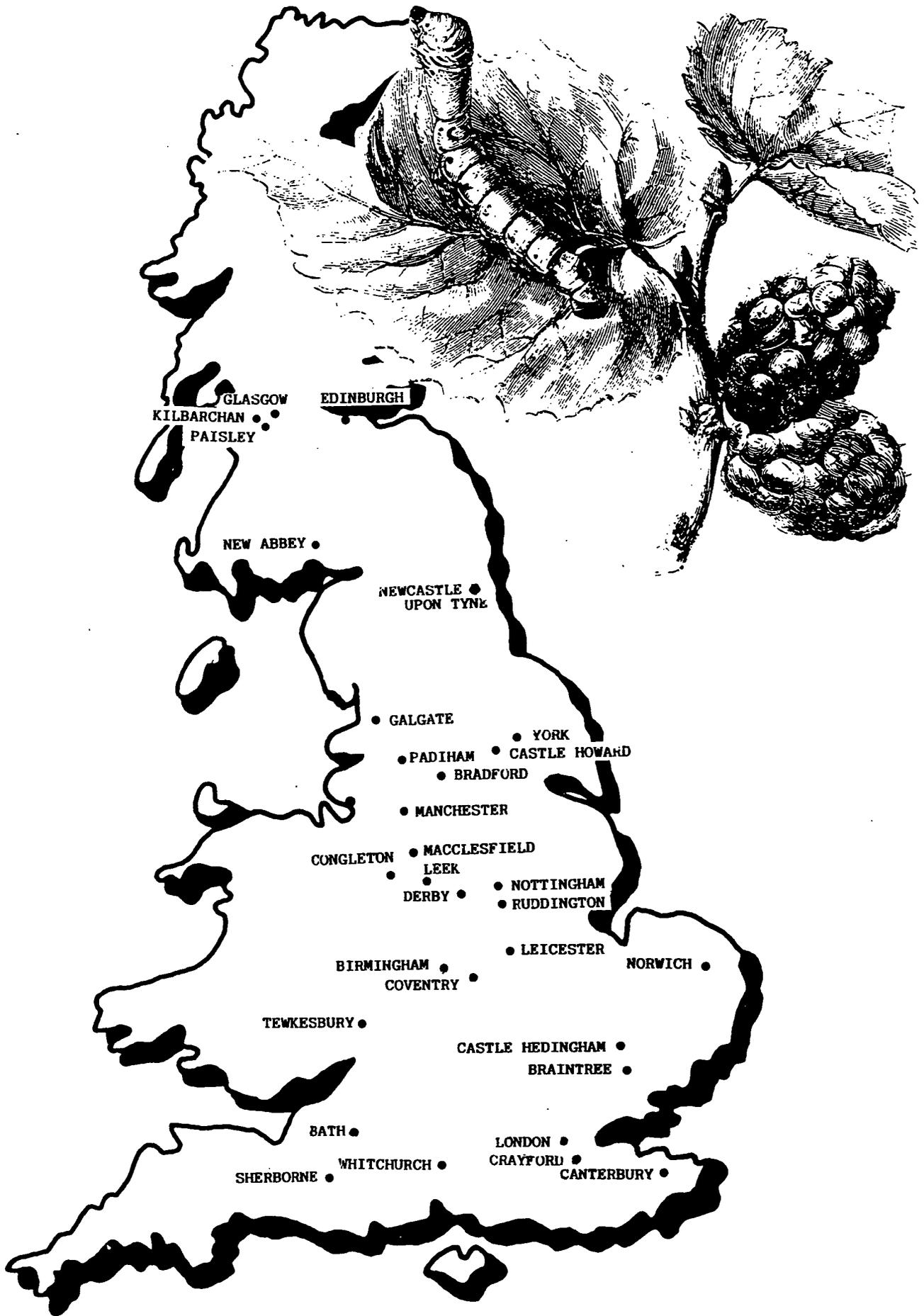
- 17.00           Départ en autocar du Stanneylands Hotel, Wilmslow  
pour Manchester
- 17.45           Arrivée à la Gallery of English Costume,  
Platt Hall, Manchester  
Présentation rapide des collections par:  
Anthea Jarvis, Keeper of Costume  
(Conservateur des costumes)  
Phillip Sykas, Conservateur des Textiles
- Visite de la Galerie
- 18.45           Départ pour la Whitworth Art Gallery
- 19.00           Arrivée à la Whitworth Art Gallery  
Allocution de bienvenue: Alastair Smith Directeur  
Visite de la collection d'étude du textile avec  
Dr Jennifer Harris, Directeur adjoint
- 19.30           Boissons dans la Calouste Gulbenkian Gallery
- 19.55           Départ pour Manchester City Art Gallery
- 20.05           Réception à Manchester City Art Gallery  
Cocktail dans la Gallery 1  
Accueil par le Maire, Lord Mayor, de Manchester  
Visite de la Galerie, soulignant en particulier la soie  
dans les tableaux
- 21.00           Buffet servi dans le Gallery Café
- 22.30           Départ de l'autocar pour l'hôtel

QUATRIEME JOUR: VENDREDI 29 MAI 1992

ITINERAIRE DE LA SOIE EN GRANDE-BRETAGNE

- 09.00           Départ de l'autocar du Stanneylands Hotel, Wilmslow
- 09.30           Visite de l'usine d'impression sur soie:  
Park Adam Silk Printing Work à Langley,  
près de Macclesfield.
- 10.30           Départ de l'autocar pour Derby, via Leek et Ashbourne
- 12.00           Arrivée au Mackworth Hotel, près de Derby  
Déjeuner rapide
- 13.00           Départ pour Nottingham
- 13.30           Arrêt à Nottingham Castle, à pied jusqu'au Musée des  
Costumes et Textiles, 51, Chestergate, Nottingham
- 14.30           A pied (via Castlegate et Middle Pavement) jusqu'au  
Lace Hall (dentelles), anciennement Eglise St Mary's
- 15.30           Départ de l'autocar de Middle Hill, en face du Lace Hall,  
pour Ruddington
- 15.45           Arrivée à Ruddington Framework Knitters  
(l'autocar se gare sur la place The Green)
- 15.50           Visite des ateliers de tricotage sur métier à bas  
et démonstrations
- Thé et biscuits
- 17.00           Départ pour Derby
- 17.30           (L'autocar s'arrête sur le pont Exeter Bridge à Derby)  
pour regarder le monument dédié à John Lombe sur  
le pont
- Suivre les berges de la rivière, jusqu'au site de l'usine  
de John et Thomas Lombe, construite au bord de  
la rivière Derwent en 1721
- 18.15           Départ de l'autocar pour l'hôtel
- 20.00           Retour au Stanneylands Hotel, Wilmslow
- Soirée libre
- Les délégués prendront leurs propres dispositions pour  
le dîner.





# SILK TRAIL

**LOCATIONS OF MUSEUMS & TOURISM DEVELOPMENTS RELATED TO SILK  
AND THE SILK INDUSTRY IN BRITAIN**

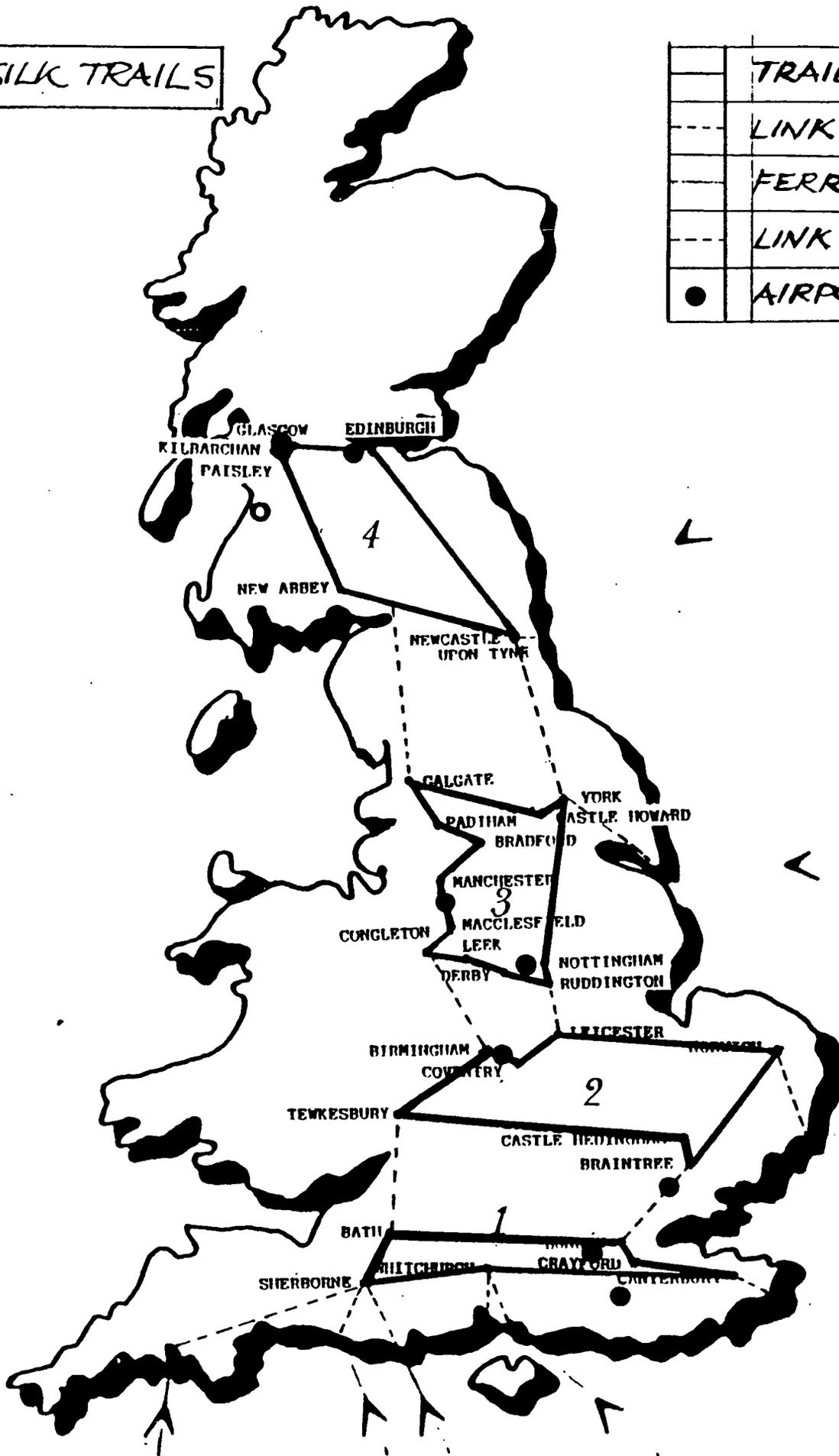
---

BATH	Museum of Costume
BIRMINGHAM	Costume Display within Birmingham City Museum
BRADFORD	Manningham Mills (Silk Spinning Mills) Bradford Colour Museum Bradford Industrial Museum
BRAINTREE	Warner's New Mill
CANTERBURY	17th Century Weavers' Housing
CASTLE HEDINGHAM	Richard Humphries Weaving De-Vere Mill
CASTLE HOWARD	Museum of Costume
CONGLETON	Silk Mills
COVENTRY	Cash's Herbert Museum & Art Gallery
CRAYFORD	David Evans Printing
DERBY	Lombe's Silk Mill on the Derwent
EDINBURGH	Collections held by National Museum of Scotland
GALGATE	Silk Spinning Mill still standing
GLASGOW	Burrell Collection
KILBARCHAN	Weaver's Cottage
LEEK	Nicholson Institute Silk Mills
LEICESTER	Proposals for Framework Knitting Museum
LONDON	Science Museum - Textile Machinery Collection Victoria & Albert - International Collection of Costume London Museum - Costume and Dress Collection Spitalfields - Buildings related to 18th Century Silk Industry Stretham Mill - Silk Mill in process of restoration
MACCLESFIELD	Silk Museum Paradise Mill 240 Garret Houses, 119 Mills etc.

MANCHESTER	Gallery of English Costume - Platt Hall Whitworth Art Gallery
NEW ABBEY	Sambelie - National Museum of Scotland Costume Collection
NEWCASTLE	Costume display in Laign Art Gallery
NORWICH	Bridewell Museum of Trades & Industry
NOTTINGHAM	Lace Hall - Story of Lace Making in Nottingham Museum of Costume
PADIHAM	Gawthorpe Hall - Shuttleworth Collection of Embroidery and Lace
PAISLEY	Paisley Museum & Art Gallery : Shawl exhibition Tawnahill Cottage
RUDDINGTON	Framework Knitters Museum Chapel St.
SHERBORNE	Lullingstone Silk Farm Silk Mill Buildings
TEWKESBURY	Beckford Silks : Printing Works open to public
WHITCHURCH	Silk Mill - Power Weaving Exhibition Shop etc.
YORK	Costume Displays within Castle Museum

**FOUR SILK TRAILS**

	TRAIL
	LINK
	FERRY
	LINK
	AIRPORT



**LOCATIONS OF MUSEUMS, HERITAGE AND TOURIST ATTRACTIONS  
RELATED TO SILK AND THE SILK INDUSTRY**